

*«Or toutes ces choses leur arrivèrent comme types, et
elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement,
à nous que les fins des siècles ont atteints»*

1 Corinthiens 10, 11

*«... qui sont une ombre des choses à venir;
mais le corps est du Christ»*

Colossiens 2, 17

TABLE DES MATIÈRES

Livres de la Bible	7
Introduction	9
<i>Généralités</i>	9
<i>Types de l'Ancien Testament</i>	10
<i>Christ dans l'Ancien Testament</i>	13
Images et symboles	17
Index des passages bibliques	273

IMAGES ET SYMBOLES



AARON

Le frère de Moïse a été le premier \Rightarrow souverain sacrificateur d'Israël et il est un type du Seigneur Jésus (cf. Hébr. 5, 1-5). Lors de la consécration des \Rightarrow sacrificateurs, l'onction a précédé l'aspersion de \Rightarrow sang pour Aaron, alors que pour ses deux fils, il a d'abord été fait aspersion du sang du sacrifice, puis seulement ensuite ils ont été oints de l' \Rightarrow huile sainte (Ex. 29, 7, 20, 21). Ainsi, au Jourdain, avant de commencer son service, Christ pouvait, lui qui était sans péché, être «oint» de l'Esprit Saint (Luc 3, 22; 4, 18; Actes 10, 38), alors que pour nous la foi au sang de Christ précède l'onction ou le sceau du Saint Esprit (2 Cor. 1, 21, 22; Eph. 1, 13).

Tandis que la sacrificature d'Aaron a pour objet que des pécheurs soient réconciliés avec Dieu et que les rachetés puissent s'approcher de lui, la sacrificature de \Rightarrow Melchisédec parle de la bénédiction de Dieu envers les hommes, ce qui trouvera sa réalisation particulièrement dans le règne millénaire.

ABRAHAM

Le patriarche et ancêtre du peuple d'Israël n'est pas seulement le plus bel exemple de foi pratique dans l'Ancien Testament, mais il présente aussi des traits

typiques. En Hébreux 11, 8 à 19, son obéissance de la foi est particulièrement mise en évidence. Le mot *croire* apparaît pour la première fois dans la Bible en Genèse 15, 6: «Et il crut l'Eternel; et il lui compta cela à justice». Alors que dans la première phase de sa vie (Gen. 12 - 14), sa marche extérieure ainsi que son témoignage sont davantage présentés et, dans la deuxième (Gen. 15 - 21), ses relations personnelles avec Dieu, la troisième phase donne un aperçu prophétique: au chapitre 22, sa disposition à obéir quand Dieu lui demande d'offrir son fils ⇒ Isaac en sacrifice fait allusion au don du Fils de Dieu par le Père (ici apparaît pour la première fois au verset 2 le verbe *aimer*; cf. Rom. 8, 32; Hébr. 11, 17-19); au chapitre 23, la mort de sa femme ⇒ Sara est une image de la mise de côté temporaire du peuple d'Israël (cf. Rom. 11, 25); au chapitre 24, nous voyons l'appel de l'⇒épouse (l'Assemblée) pour le ⇒Fils et au chapitre 25, la bénédiction des nations dans le Millénium.

ADAM

Les comparaisons en Romains 5, 12 et suivants (v. 14: «la figure de celui qui devait venir») et 1 Corinthiens 15, 20, 21 et 45 mettent en lumière la relation typique entre Adam, le chef de la première création tombée dans le péché, et Christ, le chef de la nouvelle création. Le premier homme avait été établi par Dieu comme chef de la création et devait dominer sur toutes les autres créatures (Gen. 1, 28). Le premier Adam ayant perdu tous les droits par sa désobéissance, le second homme, le dernier Adam, a été fait par Dieu Chef sur toutes choses en vertu de son

œuvre à la croix, parce qu'il s'était acquis tous ces droits par son abaissement profond et sa parfaite obéissance (cf. 1 Cor. 15, 45-49; Hébr. 2, 6 et suivants). Adam est vu ici davantage en contraste avec Christ.

En Ephésiens 5, 30 à 32, un parallèle est toutefois établi entre Adam et Eve, le premier couple humain, et Christ et son épouse, parallèle qui nous autorise à voir en Adam et Eve un type de Christ et de son Assemblée. Comme Eve a été formée du côté d'Adam pendant qu'il était dans un profond sommeil, ainsi Christ, par sa mort à la croix, a posé le fondement pour son Assemblée qu'il aime et à laquelle il sera uni éternellement (Eph. 5, 25).

ADULTÈRE: voir «FORNICATION»

AGNEAU

Dans la Bible, l'agneau (de la ⇒chèvre ou de la ⇒brebis) est une figure d'un être sans défense et dépendant d'autrui (Es. 11, 6; 40, 11; Luc 10, 3). Il est l'animal le plus souvent prescrit pour les sacrifices dans l'Ancien Testament. Deux agneaux âgés d'un an, sans défaut, devaient être offerts chaque jour en holocauste continu, deux également le jour du ⇒sabbat, sept au commencement des mois et pareillement lors de toutes les ⇒fêtes de l'Éternel, à l'exception de la fête des tabernacles au cours de laquelle quatorze agneaux étaient présentés chaque jour, pendant sept jours, et sept agneaux le huitième jour (Nomb. 28; 29).

Esaië 53, 7 fait allusion prophétiquement au Rédempteur comme l'Agneau de Dieu: «Il a été opprimé et affligé, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie.» «Commençant par cette écriture», Philippe l'évangéliste a pu annoncer Jésus à l'eunuque de Candace (Actes 8, 32-35). Dans le Nouveau Testament (à l'exception du passage déjà cité de Luc 10, 3 où le mot est cependant employé à la forme du pluriel) nous ne trouvons l'agneau (en grec deux mots différents: *amnos* et *arnion*) que comme nom ou titre du Seigneur Jésus. Par l'exclamation: «Voilà l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!» (Jean 1, 29, 36), Jean le Baptiseur salue le Fils de Dieu qui, comme le vrai \Rightarrow holocauste, allait pleinement résoudre la question du péché selon les saintes exigences de Dieu. Pierre l'appelle «l'agneau sans défaut et sans tache» dont le \Rightarrow sang précieux nous a rachetés (1 Pierre 1, 19); enfin nous voyons le Seigneur glorifié au milieu du trône de Dieu dans le ciel comme l'Agneau: devant lui, les 24 anciens tombent sur leurs faces et l'adorent ainsi qu'il en est digne (Apoc. 5, 6). Cet agneau, apparemment si petit et si faible, autrefois immolé pour nous, occupe maintenant la place de la puissance et de la gloire suprêmes. Les sept \Rightarrow cornes et les sept \Rightarrow yeux nous parlent de sa pleine puissance et de son parfait discernement. L'une des 28 mentions du mot «agneau» dans l'Apocalypse se rapporte pourtant au futur adversaire de Christ, soit l'Antichrist. Au chapitre 13 (v. 11), il est dit de cet homme de péché, le fils de perdition (2 Thess. 2, 3): «Et je vis une autre bête montant de la terre; et elle avait deux cornes semblables à un agneau; et elle parlait comme un dragon.» La

ruse et le caractère dangereux de cet homme ne pourraient pas être mis en évidence plus clairement que par ces deux marques opposées. D'une certaine manière il ressemblera extérieurement à l'Agneau véritable, mais en même temps sa vraie nature sera révélée en ce que sa bouche proférera des paroles sataniques lorsqu'il s'assiéra au temple de Dieu et se présentera lui-même comme étant Dieu.

AIGLE

Le mot hébreu *nescher*, traduit le plus souvent par «aigle», signifie vraisemblablement «vautour», ainsi qu'il est rendu en Michée 1, 16. En 2 Samuel 1, 23 et dans d'autres passages, sa rapidité et sa force sont citées comme principales caractéristiques (Ps. 103, 5; Es. 40, 31). L'envergure et la force de ses ailes sont une figure des soins de Dieu en faveur des siens (Ex. 19, 4; Deut. 32, 11). Déjà en Deutéronome 28, 49, l'aigle est mis en relation avec le jugement, ce qui semble être la signification de ce symbole dans beaucoup de passages (Prov. 30, 17; Osée 8, 1). En Matthieu 24, 28, où le peuple spirituellement mort d'Israël, qui s'est soumis volontairement à l'Antichrist, est appelé d'une manière figurée un \Rightarrow corps mort (bête morte), les aigles sont l'expression des jugements de Dieu venant du ciel et consommant toutes choses. La ressemblance du quatrième animal d'Apocalypse 4, 7 (cf. Ezéch. 1, 10) avec un aigle volant indique la venue subite des jugements de Dieu dans ses voies gouvernementales sur la création.

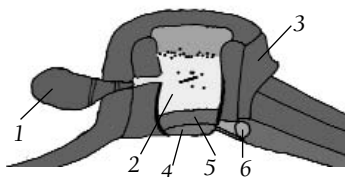
AIRAIN, CUIVRE

Lorsqu'il est parlé dans la Bible de l'airain, il faut certainement comprendre le cuivre (ou le bronze). Dans l'Antiquité, l'un des principaux lieux où l'on trouvait le cuivre était l'île de Chypre (latin: Cyprus) qui aussi a donné son nom au métal. Déjà en Genèse 4, 22, il est fait mention pour la première fois de l'airain comme métal pour la fabrication des outils tranchants. Puis nous le rencontrons de nouveau en Exode 25, 3 lors de la construction de la \Rightarrow tente d'assignation et de ses ustensiles, construction pour laquelle il a été utilisé 70 talents et 2400 sicles d'airain, soit environ 2500 kg (chap. 38, v. 29).

Dans la parole de Dieu, l'airain est souvent mis en relation avec le \Rightarrow feu. Sur l' \Rightarrow autel d'airain, les \Rightarrow sacrifices étaient consumés par le feu (Ex. 27, 1-8). En Apocalypse 1, 15, les pieds du Fils de l'homme sont «semblables à de l'airain brillant, comme embrasés dans une fournaise». L'airain est toutefois retiré intact du feu.

L'airain est une image de la justice manifestée dans le jugement. Comme Homme, seul le Seigneur Jésus

possédait une justice intrinsèque, intérieure, qui pouvait supporter le feu du jugement de Dieu. La figure du \Rightarrow serpent d'airain en est l'expression (Nomb. 21, 4-9; Jean 3, 14; 2 Cor. 5, 21). Comme hommes, nous ne possédons aucune justice



Four de fusion de Timna

- | | |
|------------|---|
| 1 Soufflet | 5 Scories |
| 2 Feu | 6 bouchon pour l'évacuation des scories |
| 3 Four | |
| 4 Cuivre | |